

L'AUTRE GUERRE

(True translation filed with postmaster at New Orleans, La., on Thursday, March 3, 1921, as required by Act of October 6, 1917.)

Y a-t-il un danger de guerre réel, prochain, entre le Japon et les Etats-Unis? A cette question, qui me fut posée il y a quelques jours, je réponds sans hésitation: oui! Le danger d'une guerre entre le Japon et les Etats-Unis est tangible pour tous ceux qui savent voir et examiner les faits. L'occasion d'un conflit est tellement facile à trouver, qu'il est même étonnant qu'elle n'ait pas encore été provoquée par l'un des deux antagonistes ou par l'un de ces accidents qui surgissent généralement à point nommé quand deux pays sont acculés à la guerre. La raison qui a empêché jusqu'ici l'orage d'éclater, ou plutôt les raisons, car il y en a plusieurs, est en premier lieu le souci de chacun des deux adversaires de porter sa préparation militaire au plus haut degré de perfection et, d'autre part, le jeu compliqué d'une alliance dont le Japon sent la fragilité et qui entrainerait éventuellement l'Angleterre à ses côtés. Quoi qu'il en soit, les hostilités éclateront inéluctablement dans un avenir proche. A vrai dire, le Japon n'est pas haï aux Etats-Unis et la guerre contre lui ne revêtira pas un caractère semblable à celui qu'elle aura dans l'Empire du Soleil-Levant où elle prendra l'apparence d'une guerre presque nationale tant les esprits y sont exaspérés contre tout ce qui est américain. Il faut, pour comprendre cette haine, remonter jusqu'à la Conférence de la Paix où les Etats-Unis, en s'opposant à la reconnaissance du principe de l'égalité des races, firent éprouver aux plénipotentiaires japonais un échec qui fut ressenti si cruellement par leur nation que leur retour au Japon eut un caractère clandestin quasi-injurieux pour des hommes comme Saionji et Makino, qui avaient fait tout leur devoir et obtenu de réels succès. Il faut aussi se rappeler les innombrables incidents soulevés par l'obstruction faite aux immigrants japonais fixés en Californie, dont un bill récent de cet Etat va encore aggraver la situation, s'il est voté par le Congrès des Etats-Unis, en leur interdisant le droit d'acquérir et de posséder même à bail, aucune parcelle du sol californien, de créer aucune entreprise, autrement qu'à titre précaire. Enfin, il y a la rivalité commerciale en Chine et en Mandchourie qui a pris, depuis longtemps déjà, une forme agressive que les événements de Corée et de Sibérie n'ont fait que rendre plus aigue, le Japon ayant cru voir, à tort ou à raison, la main des Etats-Unis dans les obstacles qu'il a rencontrés à l'accomplissement de ses desseins. Il y a dans le rapide exposé que je viens de faire plus de raisons qu'il n'en faut pour maintenir entre les deux pays un état de tension que toutes les missions diplomatiques ne réussiront pas à atténuer. Les Etats-Unis sont amenés à concurrencer le Japon à peu près sur tous les points où celui-ci a porté son activité. Ils ont par ailleurs une politique xénophobe et anti-japonaise qui ne peut que raviver constamment les blessures, si cuisantes pour l'orgueil japonais, déjà faites dans le passé. Ce sont là des faits qu'il serait inutile de

LIGNE FRANCAISE

NEW YORK—HAVRE

ROCHAMBEAU Mar. 8
LA TOURNAINE Mar. 12
FRANCE Mar. 17
CHICAGO Mar. 26
LA SAVOIE Mar. 26

NEW YORK—VIGO—HAVRE
ROUSSILLON Mar. 24

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie,

F. ORFILA, Agent Général

208 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

PROPAGANDE ALLEMANDE
PROPAGANDE FRANCAISE

(True translation filed with postmaster at New Orleans, La., on Thursday, March 3, 1921, as required by Act of October 6, 1917.)

Il est de notre devoir de lutter de toutes nos forces contre la propagande allemande dirigée contre la France: Les événements de ces temps derniers nous prouvent une fois de plus que cette propagande allemande, loin de s'affaiblir, loin de diminuer, ne fait au contraire que s'intensifier et que, par conséquent, nos efforts doivent redoubler, que plus que jamais il importe que nous restions unis et que nous poussions tous à la roue.

Tout le monde a encore présent à la mémoire l'incident récent qui a eu pour acteurs le commandant Galbraith, chef de l'American Legion, et un certain von Mach, ex-officier prussien. Ce von Mach a eu le toupet de demander au commandant Galbraith de prendre parti, au nom de l'American Legion, pour l'Allemagne contre la France en dénigrant publiquement les soi-disant atrocités commises par les troupes noires françaises d'occupation sur le Rhin. Le commandant Galbraith, montrant la porte à son interlocuteur, s'est contenté de répondre par un laconique mais éloquent: "Get out!" qui a immédiatement mis fin à l'incident.

Cet incident est clos, c'est entendu; mais il nous prouve une fois de plus, et il doit prouver à ceux qui doutaient encore, que l'Allemagne ne considère pas la guerre comme finie, et qu'elle cherche toujours à nous nuire. Elle ne peut plus le faire par les armes, mais elle sait que la calomnie porte loin et qu'une propagande habile et tenace peut lui faire atteindre son but.

Devons-nous nous laisser faire?... Non, n'est-ce pas?

Avons-nous les moyens de nous défendre, de défendre la France trahieusement attaquée? Oui, en restant unis, en nous efforçant de grouper autour de nous les Français et descendants de Français de notre pays, pour combattre la propagande sournoise germanophile.

La limite du pouvoir de l'homme est dans la limite de son savoir.—Bacon.

nier, car ils s'évalent au su et au vu du monde entier.

Quant aux modérateurs d'un pareil antagonisme on ne les distingue pas. L'Angleterre ne soutiendra pas militairement le Japon dans une guerre contre les Etats-Unis, parce qu'au sortir d'une conflagration formidable et en proie à des difficultés intérieures politiques et sociales, elle n'est pas en état de le faire; mais elle formera certainement des vœux pour la ruine de la marine marchande américaine, sa rivale, et se réjouira aussi de la diminution de la valeur de la flotte japonaise, ces événements ne pouvant qu'augmenter leur suprématie maritime. Elle poussera donc plutôt le Japon à la guerre, en lui assurant une neutralité très bienveillante et des subsides. Or, en dehors d'elle, aucune nation n'est capable de s'opposer à une lutte dans laquelle il y aurait des risques énormes sans contrepartie possible.

D'autre part, les diplomates anglais sont trop avisés pour prendre parti dans une lutte dont l'issue, quelle qu'elle soit, ne peut leur être que profitable à tous les points de vue.

Telle est la situation. Des nécessités économiques du côté des Etats-Unis, qui veulent à toute force pour leur industrie des débouchés que le Japon leur dispute, et de l'autre un antagonisme de race, de rancunes violentes et tenaces, avec une égale nécessité d'avoir des débouchés seuls capables d'éviter une ruine presque inéluctable si on les lui enlève. De pareilles données empêchent de concevoir aucune possibilité d'apaisement, et c'est pourquoi j'estime que la guerre entre les Etats-Unis et le Japon est à peu près inévitable.—Ernest Outrey.

NAVRANTE AVENTURE

Une mère et cinq enfants victimes de l'Allemagne.

A l'heure où la question des réparations dues par l'Allemagne est discutée par les diplomates, n'est-telle pas suggestive la navrante aventure de cette pauvre femme échouée l'autre soir avec ses cinq enfants, à la gare de l'Est, à Paris?

Avant la guerre, Marie-Jeanne Jacquet, née Pizel, habitait avec son mari à Spincourt, dans la Meuse. Il fut mobilisé. Elle vit l'occupation allemande jusqu'en 1916, époque à laquelle elle fut rapatriée par la Suisse. Elle vint échouer d'abord à Nîmes, puis à Marvejols, puis à Rambouillet. Son mari étant mort d'une maladie contractée à la guerre, elle retourna à Spincourt l'an dernier.

Le village a été rasé par l'ennemi. On ne put la loger. Il aurait fallu qu'elle achetât un terrain et fit élever une baraque. Avec quoi? Elle alla à Montmédy. Mais, en septembre dernier, un règlement ordonna que chacun rentrât dans sa commune.

Elle retourna donc à Spincourt. Pas d'abri. Elle vint échouer à Gouraincourt, chez un fermier, jusqu'à ces jours derniers, où elle dut faire de la place à des ouvriers. Son fils aîné n'ayant que quatorze ans, il ne pouvait pas travailler. Elle vint à Bar-le-Duc. Là, on lui donna un secours de 5 francs et on la congédia parce qu'elle n'est pas de la ville. Alors elle vend son édreton, une couverture, paie son voyage pour Paris.

La voilà avec ses cinq enfants sur le pavé. Aujourd'hui, elle sera hospitalisée au refuge du boulevard Jourdan. Pour combien de temps? Et après? Son mari est mort à la guerre. Son père et son frère ont été fusillés par les Alle-

UNE AFFAIRE MYSTÉRIEUSE

M. Isaac Joseph de Sulphur, Lne, a demandé qu'une nouvelle enquête soit faite pour déterminer la cause de la mort de sa jeune soeur, Mme Mary Joseph Williams, de Gueydan, Lne, qui se suicida, dit-on, d'un coup de revolver le 2 février. Le corps de la jeune dame a été exhumé et une autopsie a été faite, mais les médecins qui pratiquèrent l'autopsie ne sont pas d'accord sur la cause de la mort; trois disent que le coup de feu a été tiré par elle-même, deux autres disent que cela n'était pas possible. M. Isaac Joseph a demandé à M. le gouverneur Parker de s'occuper de l'affaire et le gouverneur a ordonné à l'avocat de l'arrondissement d'ouvrir une enquête immédiatement et de lui faire parvenir un rapport.

M. le docteur H. G. F. Edwards, député corcier, qui conduisit l'examen lors de la mort de Mme Williams, a déclaré que la mort était due à une balle de revolver dans l'abdomen infligé par elle-même. Le petit enfant de Mme Williams, âgé de trois mois, est entre les mains du père. L'enquête continue.

La Vie en Trois Mots

Arrêtez. Regardez. Ecoutez.
Le jeune homme s'arrêta pour lire l'inscription.
— Ces trois mots résument toute la vie, dit-il.
— Comment?
— On rencontre une jeune fille: on s'arrête, on regarde. Après qu'on l'a épousée on l'écoute.

mands. Elle erre à travers la France avec ses cinq enfants, dont le plus jeune a trois ans. Voilà ce qu'est devenue une famille française, du fait de l'Allemagne.

VOTRE BÉBÉ DEVRAIT AVOIR
UNE ALIMENTATION
SUPÉRIEURE

Une mère française, de Philadelphie, écrit:

"Que son bébé était pâle, maigre et n'avait pas augmenté de poids depuis plusieurs semaines. Après avoir essayé différents aliments, son médecin prescrivit

**Borden's
EAGLE BRAND**
(CONDENSED MILK)

et son bébé gagna plus d'une demi-livre la première semaine et dormit bien pour la première fois depuis plus d'un mois."

The Borden Company

Borden Building

New York

Découpez ce coupon MAINTENANT —
envoyez-le par la poste AUJOURD'HUI et vous recevrez GRATIS notre brochure, BABY'S WELFARE, qui vous dira comment maintenir votre bébé en bonne santé. Egalement, dans votre propre langue, des instructions concernant sa nourriture.

Nom

Adresse

